

## Mai 40

Jacques Brel

On jouait un air comme celui-  
ci lorsque la guerre s'est réveillée  
On jouait un air comme celui-ci lorsque la guerre est arrivée

Moi de mes onze ans d'altitude, je découvrais à Berlin  
Des soldatesques fatiguées qui ramenaient ma Belgique  
Les hommes devenaient des hommes, les gars avalaient des solda-  
ts  
Qui faisaient ceux qui n's'en vont pas  
Et les femmes, les femmes s'accrochaient à leurs hommes

On jouait un air comme celui-  
ci lorsque la guerre s'est réveillée  
On jouait un air comme celui-ci lorsque la guerre est arrivée

Et voilà que le printemps flambe, les canons passaient en chantant  
Et puis les voilà revenant, déjà la gueule entre les jambes  
Comme repassaient en pleurant nos grands frères devenus vieillards  
Nos pères devenus brouillard  
Et les femmes, les femmes s'accrochaient aux enfants

On jouait un air comme celui-  
ci lorsque la guerre s'est réveillée  
On jouait un air comme celui-ci lorsque la guerre est arrivée

Je découvris le réfugié, c'est un paysan qui se nomade  
C'est un banlieusard qui s'évade d'une ville ouverte qui est fermée  
Je découvris le refusé, c'est un armé que l'on désarme  
Et qui doit faire chemin à pied  
Et les femmes, les femmes s'accrochaient à leurs larmes

On jouait un air comme celui-  
ci lorsque la guerre s'est réveillée  
On jouait un air comme celui-ci lorsque la guerre est arrivée

D'un ciel plus bleu qu'à l'habitude, ce mai 40 a salué  
Quelques allemands disciplinés qui écrasaient ma Belgique  
L'honneur avait perdu patience et chaque bourg connu la crainte  
Et chaque ville fut éteinte  
Et les femmes, les femmes s'accrochèrent au silence.